

des prêtres et des laïcs catholiques. Or le 1er septembre une dépêche sensationnelle et évidemment tendancieuse, comme on le verra par la suite, fut lancée de Winnipeg et reproduite par la plupart des journaux du Canada et par un certain nombre des Etats-Unis, disant que W. J. C. Manning, du bureau des terres du Pacifique Canadien à Chicago, était dans cette ville et qu'il travaillait à la réalisation d'un colossal projet de colonisation dans l'Ouest Canadien formé par la *Catholic Colonization Society* des Etats-Unis. M. l'abbé Julius E. De Vos, président de la Société mise en cause, s'empressa de télégraphier à S. G. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface que W. C. J. Manning n'était en aucune manière autorisé à parler au nom de cette société dont il n'avait reçu aucune délégation. Une lettre suivit la dépêche et expliqua que la Société ne songeait aucunement au projet que Manning lui prêtait et que si jamais elle dirigeait son travail vers l'Ouest du Canada elle le ferait par la voie régulière, par l'entremise de l'épiscopat auprès duquel elle se ferait accréditer en bonne et due forme. La lettre écrite et signée par le président ajoutait que la Société de Colonisation catholique des Etats-Unis était très sympathique à l'œuvre de colonisation catholique qui s'accomplit actuellement au Canada sous la direction de la hiérarchie.

Le 7 septembre S. G. Mgr l'Archevêque remit la dépêche et la lettre en question à l'auteur de ces lignes, le directeur des *Cloches*, avec ordre de les porter au *Telegram* de Winnipeg et de prier le directeur de ce journal de bien vouloir rendre cette importante dénegation publique. Les deux pièces furent remises à M. Porter, *news editor* du *Telegram*, qui donna immédiatement des ordres pour insertion dans l'édition de l'après-midi. On imagine combien grande fut la surprise des intéressés lorsque le soir le *Telegram* nous apporta en première page la nouvelle que W. C. J. Manning avait pris avec la "Cox, Livingston real estate firm" de Winnipeg des arrangements pour 4 000 000 acres de terre dans l'Ouest Canadien et qu'un représentant de la dite "firm" était parti la veille pour St-Paul, afin de signer le contrat final avec la *Catholic Colonization Society* des Etats-Unis. Quant aux documents dénonçant la manœuvre de Manning on n'en soufflait pas mot. Jolie preuve de bonne foi, mais le comble est que les documents eux-mêmes aient été perdus dans les bureaux du *Telegram*!

LES DEUX PREMIERS DIRECTEURS

DU PETIT-SEMINAIRE.

M. l'abbé Joseph-V. Joubert, directeur du Petit-Séminaire de Saint-Boniface, — fondé en 1909 par S. G. Mgr l'Archevêque, — partira prochainement pour le Collège Canadien de Rome, dirigé par les